

**Daniel GOULET****Député de l'Orne***Vice-Président du Conseil Régional de Basse-Normandie*

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

*Scrutin des 5 et 12 JUIN 1988**Électrices, Électeurs,
Mes Chers Compatriotes,*

Quelles que soient vos opinions — et je les respecte toutes — chacun comprendra que je remercie d'abord les 30 213 électrices et électeurs venus de tous horizons qui, dans la première circonscription de l'ORNE ont assuré le 8 Mai dernier la majorité à Jacques CHIRAC.

Chacun comprendra que je persiste à regretter que les Français, en leur ensemble, aient cru devoir interrompre provisoirement je l'espère - l'ŒUVRE de REDRESSEMENT conduite avec courage et succès de 1986 à 1988.

Mais, il ne serait pas conforme aux leçons du Général de GAULLE, dont ma vie publique s'inspire depuis QUINZE ANS, de m'abandonner aux regrets au détriment de l'AVENIR.

Or, j'en suis convaincu, l'AVENIR appartient à la FRANCE.

Il lui appartient pour peu que nous écartions résolument et tous ensemble DEUX GRAVES DANGERS.

Le PREMIER est celui de l'affrontement, de la division, du sectarisme, de la main mise sur l'ETAT d'un parti dominateur et au bout du compte de la remise en cause de nos LIBERTÉS, ainsi que nous avons eu à en souffrir de 1981 à 1986.

A cet égard la stérile et brutale dissolution de l'ASSEMBLÉE NATIONALE donne du nouveau Gouvernement une bien mauvaise image et suscite de légitimes inquiétudes.

Je vous le demande : où risquerait d'aller à nouveau notre pays si le PARTI SOCIALISTE maître de la PRÉSIDENTE de la RÉPUBLIQUE, du GOUVERNEMENT, de nombreux organismes et collectivités locales, de puissants syndicats disposait aussi à l'Assemblée Nationale, d'une majorité massive et monolithique ?

C'est dire combien il est de l'intérêt de notre PAYS que l'ASSEMBLÉE puisse compter demain sur des DÉPUTÉS nombreux, compétents, ouverts, dynamiques, aptes à juger sérieusement des textes qui leur seront soumis ; aptes plus encore à proposer inlassablement à notre pays les voies de l'espoir, du développement et du renouveau.

Car cette nouvelle confrontation politique qu'impose la décision du CHEF DE L'ETAT risque de nous faire oublier un SECOND et GRAVE DANGER, celui qui résulterait de notre démobilisation et de notre affaissement au moment où s'amplifie la concurrence internationale.

OUI, IL NOUS FAUT FAIRE FACE

- faire face au chômage et à l'insécurité - jugulés de 1986 à 1988 - et qui doivent sans cesse et encore reculer.
- faire face à la nouvelle pauvreté apparue en 1982 et qu'il convient de faire disparaître dans la dignité.
- faire face aux menaces qui pèsent sur le niveau de vie de nos agriculteurs depuis qu'en 1984, à FONTAINEBLEAU, le laxisme du Ministre de l'Agriculture d'alors l'a emporté sur la nécessaire fermeté.
- faire face aux charges de nos régimes de retraite afin d'assurer une vie heureuse aux plus âgés d'entre nous auxquels notre pays doit tant.
- faire face pour maintenir les grands équilibres économiques et financiers rétablis grâce à l'action lucide et courageuse conduite de 1986 à 1988.
- faire face afin de promouvoir le développement de nos entreprises industrielles, commerciales, artisanales, grâce à l'investissement, à l'épargne, à cette indispensable participation des salariés si chère au Général de GAULLE.
- faire face afin d'accélérer la construction et la défense de l'EUROPE dans le respect du droit légitime des Etats membres; afin de maintenir la paix dans le monde; afin d'aider au développement des peuples les plus démunis.

OUI LA TACHE EST IMMENSE! mais, j'entends y PARTICIPER pour vous, avec vous, grâce à vous.

VOUS ME CONNAISSEZ.

Depuis QUINZE ANS, je n'ai cessé de vous rencontrer jour après jour dans nos cantons d'ALENÇON, de CARROUGES, de COURTOMER, de DOMFRONT, de LA FERTÉ-MACÉ, de JUVIGNY, du MELE, de PASSAIS, de SÉES.

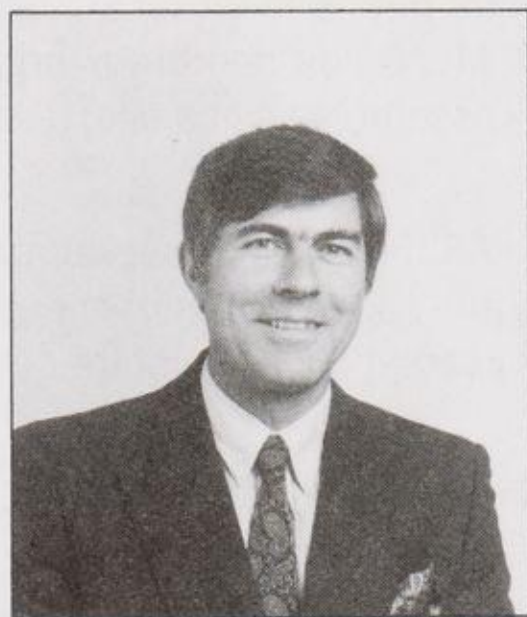
J'ai été à l'écoute de vos préoccupations. J'ai maintes et maintes fois tenté de trouver des solutions aux innombrables problèmes que pose la vie quotidienne.

Au niveau international, national, régional, j'ai plaidé pour le développement de notre Département : pour preuve cet AXE CALAIS-BAYONNE qui peut faire de l'ORNE à l'aube du prochain millénaire, l'un des départements les plus dynamiques de notre pays.

Dans le même temps, vous le savez, je me suis préoccupé des grands problèmes du monde contemporain : affermissement de notre défense nationale, recherche inlassable de la Paix au Proche-Orient, défense des institutions de la V^e République, réforme de notre système d'enseignement et amélioration du statut des entreprises agricoles.

AVEC VOUS, j'entends continuer pour le BIEN de la FRANCE, celui des FRANÇAISES et des FRANÇAIS, celui de TOUS MES COMPATRIOTES de l'ORNE.

JE NE DOUTE PAS DE VOTRE RÉPONSE.



Daniel GOULET

*Candidat unique de
l'Union du Rassemblement et du Centre*

Suppléant :

Bernard DESGRIPPES

Maire-Adjoint de Domfront